

## Dédicace à Synergies –Monde « Faire vivre les identités francophones »

**Madeleine Rolle-Boumlic**  
Secrétaire générale de la FIPF



Synergies Monde n° 5 - 2008 pp. 11-12

C'est pour moi un immense plaisir de dédicacer ce nouvel exemplaire de *Synergies-Monde*, l'une des prestigieuses publications internationales du groupe Gerflint. Ce plaisir est d'autant plus grand que ce numéro est consacré au XII<sup>ème</sup> Congrès Mondial de la FIPF qui se tiendra à Québec du 21 au 25 juillet 2008. En reprenant le thème de ce congrès « Faire vivre les identités francophones », le groupe Gerflint, qui se présente comme *le Groupe d'Etudes et de Recherches pour le Français Langue Internationale*, montre combien il est à la fois proche et complémentaire des objectifs visés par la FIPF.

Le Gerflint et la FIPF, à travers leurs réseaux respectifs, sont bien les lieux d'expression des différentes identités francophones à travers le monde. Ils s'intéressent tous deux non pas à une identité unique, facilement identifiable, mais à une pluralité d'identités. En effet, il y a autant d'identités francophones que d'individus parlant la langue française : chaque individu construit son identité grâce aux interactions qu'il entretient avec le milieu dans lequel il vit, milieu dont la complexité est autant géographique qu'historique, politique, religieuse, sociale ou scolaire. D'autre part, cette identité se construit différemment selon le statut de la langue française dans ce milieu : y est-elle unique, majoritaire ou minoritaire par rapport aux autres langues locales ?

Le Gerflint et la FIPF se sont donné comme objectif, ô combien complexe, de faire vivre ces identités. « Faire vivre », ce n'est pas seulement « nourrir », mais c'est aussi donner les moyens de se dépasser, de s'affirmer et de donner du sens à sa vie. Et c'est la francophonie qui, dans son développement international, est ici sollicitée pour donner du sens à ces identités. Présente sur tous les continents, elle devient alors un symbole de diversité culturelle à construire, avec ses valeurs essentielles que sont l'ouverture aux autres et le respect de leur langue et de leur culture.

Dans cette construction identitaire, les professeurs de français, qu'il s'agisse de français langue première, seconde ou étrangère, jouent un rôle de premier plan. Ce sont les acteurs privilégiés de la mise en œuvre de la diversité des langues et des cultures ; ce sont les « passeurs » de la langue française partout dans le monde, car, comme aime à le répéter le président de la FIPF, « ils

créent chaque jour dans leur classe un nouvel espace francophone ». Dès lors, la FIPF qui, avec ses 180 associations et ses 80 000 professeurs de français, est présente dans 128 pays et sur les 5 continents, est un outil privilégié de la cohabitation culturelle : elle favorise le dialogue entre la francophonie et les autres aires linguistiques (mise en place de partenariats, prise en compte de la langue maternelle et des autres langues nationales ou locales). Grâce à son réseau tentaculaire, qui se développe dans un bassin de près de 800 000 professeurs de français, la FIPF peut aider à faire vivre harmonieusement les identités francophones de par le monde, et ce par le dialogue et le partage des expériences (espaces interactifs de ces sites, bulletin *Echanges*, revues *Français dans le Monde*, *Dialogues et cultures* et *Recherches et Applications*, colloques régionaux et internationaux), ainsi que par le respect de l'autre à travers la diversité des cultures et des langues qu'elle met en présence.

C'est pourquoi la FIPF entend bien occuper une place de choix sur l'échiquier international : être une force de proposition pour le développement du pluralisme linguistique et culturel. Pour ce faire, elle doit faire rayonner les identités francophones de par le monde, sans en oublier aucune : celles qui ont le français pour langue maternelle ; celles qui n'ont pas le français pour langue maternelle mais qui l'utilisent parce que c'est la langue nationale de leur pays, ou bien parce que c'est la langue d'apprentissage et de communication, ou bien parce qu'elles veulent se rattacher à la francophonie pour des raisons politiques, historiques ou matérielles. La tâche est complexe, car les raisons qui motivent les uns et les autres sont multiples et fort différentes.

Pour faire connaître l'autre, partager ses expériences et faire de l'enseignement et de l'apprentissage du français un facteur identitaire, culturel et interculturel, il faut proposer à tous des espaces de rencontres. Parmi ceux-ci, outre ses propres revues, la FIPF s'intéresse de très près aux revues *Synergies* qui pourraient apporter une force supplémentaire à son action en offrant à ses professeurs de français de nouveaux espaces de communication. Je souhaite que ce numéro de *Synergies-Monde* soit un numéro déclencheur pour la mise en place d'un véritable partenariat entre la FIPF et le Gerflint et je remercie chaleureusement la DGLFLF qui, en soutenant ce numéro, nous en donne l'opportunité.